



LA GARENNE VALENTIN



Localisation
En ville quartier de la
trinité. Prendre la direction Clisson
trinité

- La Garenne Valentin doit son nom à Jacques-Charles Valentin, ancien marchand boucher du roi. Attiré sur les bords de Sèvre par son ami, le sculpteur Frédéric Lemot, il acquiert l'ancien couvent des Bénédictines de la Trinité de Clisson en 1807-1809.
- ❖ Séparé de l'église de la Trinité par un cimetière, se trouvait ici un couvent, occupé au XI^{ème} siècle par des religieux de l'ordre Saint Augustin, puis par des Bénédictins au XII^{ème} siècle. A leur arrivée en 1645, les religieuses bénédictines en font un beau monastère et un pensionnat de jeunes filles, qui dominent la ville. Les sœurs dépendaient de l'abbaye de Fontevraud. Aussi, leur couvent est-il inspiré de l'architecture de la réforme bénédictine du XVII^{ème} dite « Mauriste », rare dans le département de Loire Atlantique..et dont les plus beaux exemples se trouvent en Anjou.
 - Le cloître forme un carré parfait composé d'arcades.
 - Le parc s'étend sur les deux rives de la Moine.
 - Le couvent est incendié en 1794, en même temps que l'église. Il avait auparavant été réquisitionné comme bien national. En 1796, l'assemblée communale s'y réunit pour procéder aux élections.
- Valentin décide d'édifier sa résidence d'été à l'imitation des villas de la campagne romaine, sur l'emplacement de cet ancien couvent, en partie démoli et dont il intègre certains éléments.



- Dès 1810, Lemot aide son ami Valentin : il fait appel à Joseph Gautret, gestionnaire de la Garenne Lemot et à l'architecte Mathurin Crucy pour les plans de la Garenne Valentin. Mais Lemot en restera le maître d'œuvre.

- L'ensemble de la Garenne Valentin, accolé à l'église de la Trinité, se constitue des restes de l'ancien cloître du couvent, du belvédère et de trois corps de logis.

- Le premier corps de logis longe la galerie voûtée de l'ancien cloître du couvent de la Trinité. Le pignon sud du logis comprend un portique néoclassique, composé de 4 piliers doriques surmontés d'un fronton. Des escaliers descendent en terrasses jusqu'à la Moine et accentuent le caractère italianisant de cette architecture. Cette aile a renfermé les appartements de la famille Valentin.

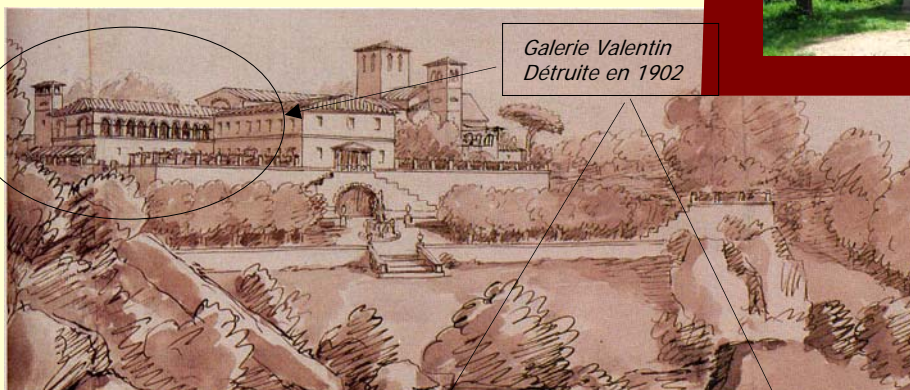
- Le second logis, construit face à la Moine, est aussi réalisé sur les restes de l'ancien couvent.

- Enfin, le dernier corps de logis se situe en bordure de la place de la Trinité. Il prend le nom de galerie puisqu'il renfermait une importante collection de tableaux et de plâtres ayant appartenu à Valentin mais aujourd'hui disséminés. La galerie fut détruite en 1902.

- Valentin convertit l'ancien clocher des religieuses en belvédère.

- Le style rustique à l'italienne de la maison du jardinier de Lemot se retrouve dans la porterie (ou Pavillon Henri Aillet), construite avec des baies de plein cintre appareillées de briques.

Le parc paysager possède une fabrique monumentale appelée le « pavillon des rochers » édifié sur un rocher de granit dominant la Moine, sur les fondations des latrines de l'ancien couvent. Il a été construit en 1819. Il fut édifié sur un effleurement de granit dominant la Moine. Sa situation rappelle quelque peu celle du Temple de Vesta dans le parc de la Garenne Lemot. C'est l'exemple parfait de la fabrique italianisante avec son garde corps en tuileaux et son oculus en brique. L'ouvrage a été restauré de 2001 à 2003.



➤Ainsi donc, les travaux commencés en 1810, perdurent jusque dans les années 1822-30. Le meilleur dessin qui restitue la Garenne Valentin telle qu'on pouvait encore l'admirer au début

du siècle, est dû à Lemot lui-même et conservé aux archives Auvray : on y observe les ailes, le belvédère. Sans cela, nous ne pourrions imaginer l'importance et la beauté du site, dénaturé par la destruction de la galerie au début du XX^{ème} siècle, et du belvédère, dénaturé par la construction d'un bâtiment sans caractère à la place



de la treille et par la restauration malencontreuse de l'ancien clocher des religieuses en ciment gris et briques violettes. A noter sur la carte postale à droite, l'élévation réelle de la galerie semble être réduite de moitié en longueur comparée aux gravures qui la magnifient.

➤Le parc de la Garenne Valentin a été aménagé à partir d'un jardin déjà existant. Ici, comme à la Garenne Lemot, on trouve le jardinier Lechappé. La Moine coule dans le parc planté d'essences méditerranéennes.



Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999
- Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Courpel, Duflos, Dufournier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990
- Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.